

7 – 13. Jeanne Barret au sein de la population de l'île de France.

La population de l'île de France aux alentours de 1760.

Source : **Archives démographiques** de l'île Maurice. Registres paroissiaux et d'état civil (1721-1810) par H.Adolphe, Archiviste-adjoint de l'île Maurice, publication n°9, Mauritius Archives Publications, Imp. R.Coquet, Port Louis, 1966, 145 p. Ref 929-3 ADO à la Bibliothèque Nationale.

Années	Blancs	Libres	Esclaves	Total
1766	1 998	500	18 100	20 598
1788	4 457	2 456	37 915	44 828

Blancs :venus des provinces ou possessions françaises plus rarement d'autres pays d'Europe.

Esclaves : importés de l'Afrique, de l'Inde et de Madagascar

Libres : classe intermédiaire constituée par des esclaves affranchis localement et des « gens de couleur » nés libres et originaires pour la plupart de l'Inde. Quelquefois le terme de « gens ou citoyens de couleur » est utilisé.

- KA registre de Port Louis (1721-1810)
- KC registre de Pamplémousse (1743-1810)
- KD registre de Rivière de Rempart
- KE registre de Flacq et Trois Îlots (1770-1810)
- KF registre de Moka (1770-1810)
- KH registre de Grand Port (1728-1810)
- KJ registre de Rivière Noire
- KI registre de Savane
- KM Index des registres (1723-1810)
- KN Photocopies des originaux abimés (1737-1810)
- Remarque : il y a d'autres références en K mais ne faisaient pas l'objet de cette recherche.

Pamplémousses.

Le nom de ce quartier a été rendu célèbre par Bernardin de Saint pierre dans son roman Paul et Virginie. Il lui vient d'une variété d'oranger, introduit probablement par les hollandais et cultivé en abondance dans cette partie de l'île. C'est dans cette rue que Commerson a sa dernière maison connue.

Dans les recensements incluant les animaux à cornes, les esclaves sont inclus sans la rubrique « bêtes à corne ».

Le recensement annuel des personnes et des bêtes est obligatoire pour les habitants sous peine de 40 livres d'amende et de la vente des esclaves noirs non déclarés.

Le vin vendu aux habitants est d'un faible rapport financier, c'est pourquoi il est soit de mauvaise qualité, soit trafiqué avec des mélanges nuisibles à la santé

Dans une lettre au Roi du 30 octobre 1767, l'intendant Poivre indique notamment que la liberté générale de la vente des boissons avait engendré de nombreux abus préjudiciables à la vie dans la ville et plus particulièrement dans le quartier appelé « Camp » ou ironiquement « Terre Sainte ». Ce quartier d'environ 1000 hommes libres composés d'anciens soldats de la Compagnie des Indes et de personnes sans projets débarquées des vaisseaux venus de France.

Ce quartier est composé de petites cases sans ordre et séparées par des ruelles dangereuses la nuit, où s'y trouvent des voleurs, des receleurs, des ivrognes et des femmes de mauvaise vie.